

INSTITUTION LIBRE
DE GARÇONS
Bourg-Saint-Andéol
(Ardèche)

Le 8 janvier 1906.



Bien cher M^r Cartier

Voilà remerciements pour votre dernière missive si aimable et si sympathique.

J suis du nombre de ceux à qui les bienfaits ne passent pas et je suis toujours heureux d'en témoigner la reconnaissance à ceux à qui elle est due. Bonne et heureuse année d'aise et pendant longtemps, puissiez-vous encore ajouter quelques belles pages à l'histoire de l'homme primitif qui vous doit en grande partie celle qu'elle a de plus intéressant, de plus scientifique.

Dernièrement j'ai voyagé d'Arignon à Pierrelatte avec votre cousin

Guibert sous-officier à Montélimar.

C'est un aimable causeur intelligent et fort aimable; à cette heure là vos oreilles ont dû siffler bien fort.

A l'approche du Congrès de Monaco
vous aurez la bonté de me dire
quelles sont les poteries que j'é-
devrais vous apporter n'est-ce pas!



Il y aurait-il rien à faire
auprès de la ville de Dijon
qui vient de recevoir un legs
de 25 millions?

Si au lieu de 8 mille francs troussé
là l'occasion de faire vendre ma
collection dix mille, la bonne
œuvre ne serait que plus grande,
car vu l'intérêt que vous daigniez me
porter, je puis vous dire que l'avenir
m'inquiète. Complètement séparé
de l'Institut dans lequel j'ai passé
plus de 40 ans, je ne puis être
hospité par lui en France.
Prendre le chemin de l'exil
à mon âge, cela me serait bien
pénible. Excusez cette triste note,
bien cher M^r et agréée pour vous
et les chers vôtres tous mes meilleurs
souhaits de bonheur.

Siméon Bernier